

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : toujours des vols... Et des chenilles !

Pin

Processionnaire : pose des écopièges

Rosier

MTN : présence ponctuelle

POTAGER

Asperge

Criocère : très faible présence

Chou

Piérides : absence

Poireau

Mineuse : absence

Teigne : pas de capture

Tomate

Mildiou : absence

Tuta absoluta : absence

Devenez observateurs !

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

• Pyrale : toujours des vols... Et des chenilles !

Réseau d'observations

26 pièges en région. Espaces verts et jardins d'amateurs. Régions nantaise, yonnaise, de Derval, d'Angers, de Mayenne, territoire d'Erdre et Gesvres, secteur des Mauges, plateau segréen, Haut-Anjou, secteur du Lude, Mayenne angevine.

Observations

Un rebond des captures a été enregistré en semaine 39 (fin septembre) pour le département 44. Sur les semaines 38 et 39 pour le Maine-et-Loire. En semaine 38 pour la Sarthe et semaine 37 pour la Mayenne.

Tandis qu'en Vendée, l'absence de vol se confirme depuis plusieurs semaines déjà (mi-août - 1 seul piège).

Les courbes des 3 départements 44, 53 et 72 nous font remarquer que depuis cet été (fin juillet), des vols plus marqués ont lieu très régulièrement, toutes les deux semaines (cf. graphique page suivante).

Et pour rappel, en cette fin de saison, des chevauchements de stades (*papillons toujours piégés, présence de chenilles sur les buis*) et plusieurs stades larvaires peuvent être constatés sur un même site !

Analyse de risque

Les vols discontinus sans pic prononcé rendent difficile l'anticipation des interventions à cette saison. Il est donc indispensable de coupler, au piégeage des adultes, des observations visuelles des stades larvaires. Comme indiqué dans les derniers BSV, la situation est très variable selon les sites.

Ainsi **surveillez attentivement vos buis, y compris l'intérieur de la végétation** (haies taillées, topiaires...), afin d'optimiser vos interventions.

Au fur et à mesure de leur grossissement durant 5 à 7 stades successifs, ces larves dévorent l'intégralité du limbe et peuvent même écorcer les rameaux. Au dernier stade, elles mesurent 35 à 40 mm de long, puis se nymphosent sous forme de chrysalide. Du premier stade larvaire au stade nymphal (de 29 à 33 jours), chaque chenille détruit environ 45 feuilles de buis. Sources : INRA Orléans et Avignon, PLANTE & CITE.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

Gestion du risque

Des méthodes de biocontrôle peuvent être employées. Un produit à base de Btk (*Bacillus thuringiensis* spp. *kurstaki*) est autorisé pour cet usage. Les applications sont à privilégier sur les premiers stades larvaires, car à partir du 4^e stade, l'efficacité du produit décroît avec la croissance des chenilles.

Une attention particulière devra être portée à la qualité de l'aspersion, voir [ici le BSV JEVI n°5 du 26 avril 2018](#), en page 2. Une intervention manuelle peut aussi être effectuée en cas de faible infestation.

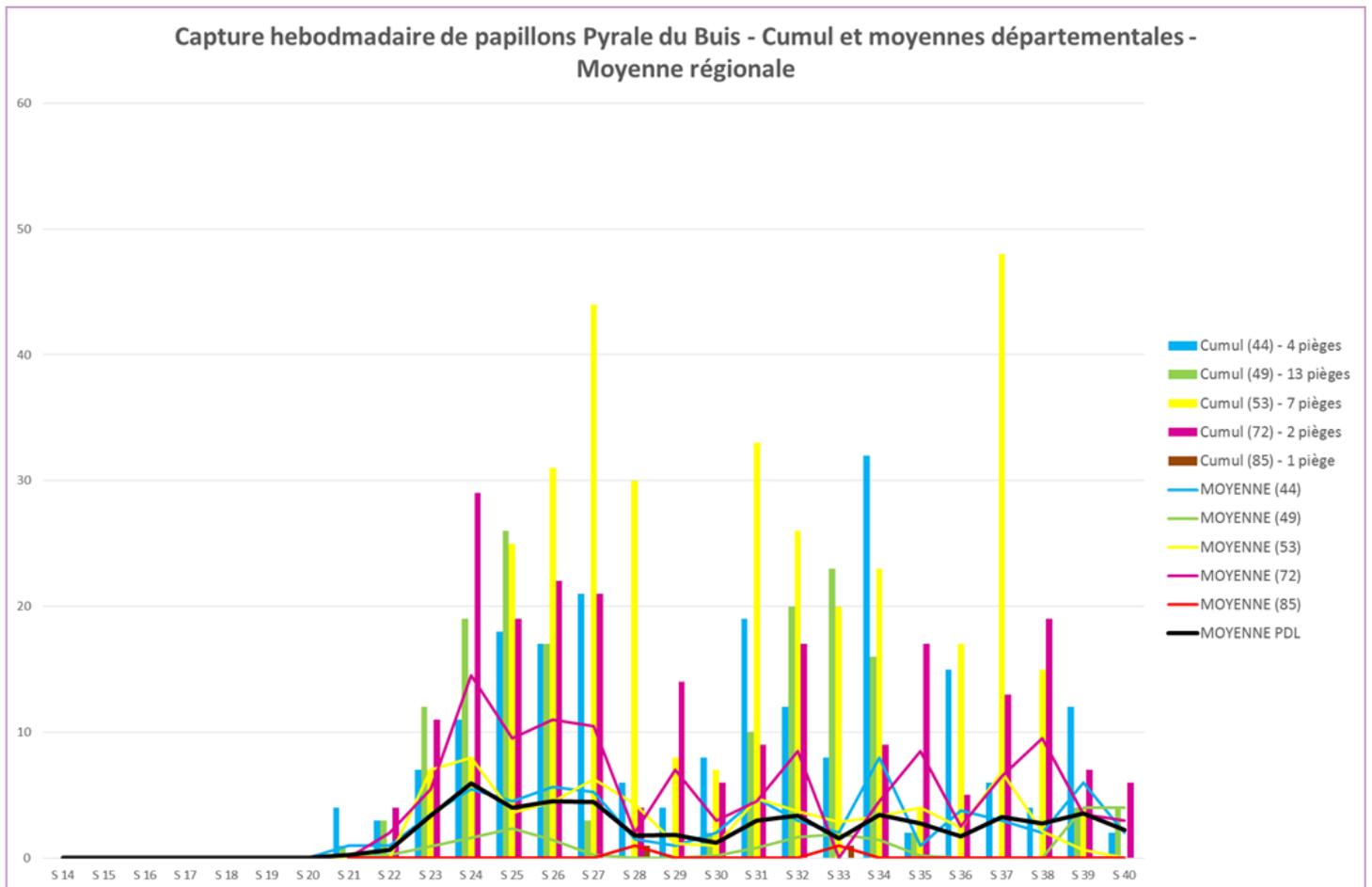


© F GASTINEL - POLLENIZ

Un arbuste plus sec au sein d'une haie paysagère ?

Un buis entièrement grignoté par les chenilles de la pyrale !

CHANGÉ (02/10/2018)



P in

• Processionnaire : pose des écopièges

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs et espaces verts. Région Pays de la Loire, 116 pièges suivis : 23 en (44), 45 en (49), 27 en (53), 3 en (72) et 18 en (85).

Observations

STADES LARVAIRES

Actuellement, des interventions de lutte microbiologique sont en cours pour réguler les premiers stades larvaires. Dans les zones les plus précoces, le début du stade L4 a déjà été observé (Côte de Jade) !

STADE ADULTE

Comme l'indiquaient les derniers BSV, les vols sont en grande majorité finis depuis fin août / début septembre (cf. bilan 2018 BSV JEVI n° 16 - vignette).



Néanmoins, certains pièges très « prenants » du Maine-et-Loire (déjà identifiés cette année) capturaient encore entre 10 et 20 papillons, ce jusqu'au premier octobre.

Question : leurs pontes seront-elles viables ?

Il y a 20 ans, on aurait répondu non. Mais avec le redoux climatique que connaît notre région et ces belles arrières saisons automnales, ces pontes pourraient être viables.

Celles enregistrées il y a une quinzaine de jours ont de forte chance d'aboutir à l'éclosion, que l'on peut situer début novembre. Pour les dernières, cela sera plus difficile, car le cumul de température nécessaire (780-800 °C) ne sera vraisemblablement pas atteint. Ainsi, nous pourrions rencontrer des L1-L2 qui côtoieront des L5, parfois même déjà parties en procession...

Tout cela doit donc alerter les gestionnaires de ces sites et devra bien sûr être confirmé sur le terrain par des observations visuelles des pins colonisés. Autre paramètre à prendre en compte : cette population sera moins importante qu'une ponte estivale. Effectivement, il est indiqué que les « queues de génération » sont plus sensibles (maladies, prédateurs, climat) ; et donc, le pourcentage de perte est plus important sur les dernières pontes.

Tous ces éléments ont pu être rédigés grâce à l'aimable participation de Mr Jean-Claude MARTIN - INRA AVIGNON, UEFM Entomologie et Forêt Méditerranéenne.

Informations

Au-delà du stade L3, les chenilles possèdent des poils urticants. A l'inverse de ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas les poils visibles à l'œil nu qui le sont, mais des poils microscopiques projetés dans l'environnement par le biais d'ouvertures sur leur dos, appelées « miroir », que les chenilles ouvrent et ferment à leur guise. Plus elles sont stressées, ce qui est le cas lors des processions, et plus elles libèrent ces poils urticants, comme moyen de protection.



Analyse de risque

Compte tenu des stades actuels, des processions pourraient démarrer dès ce mois-ci. Le risque peut devenir élevé, surtout lorsque les pins et cèdres colonisés par les processionnaires se situent à proximité ou dans des jardins privés, parcs, espaces publics, ... **Il faut être vigilant** avec les populations à risque (enfants, personnes âgées) et les animaux.

Dès maintenant, il est encore possible de protéger les zones à risque !



© F GASTINEL - FDGDON 53

Écopiège fixé au tronc

Plus d'informations

Flash sanitaire n° 46 Octobre 2018.



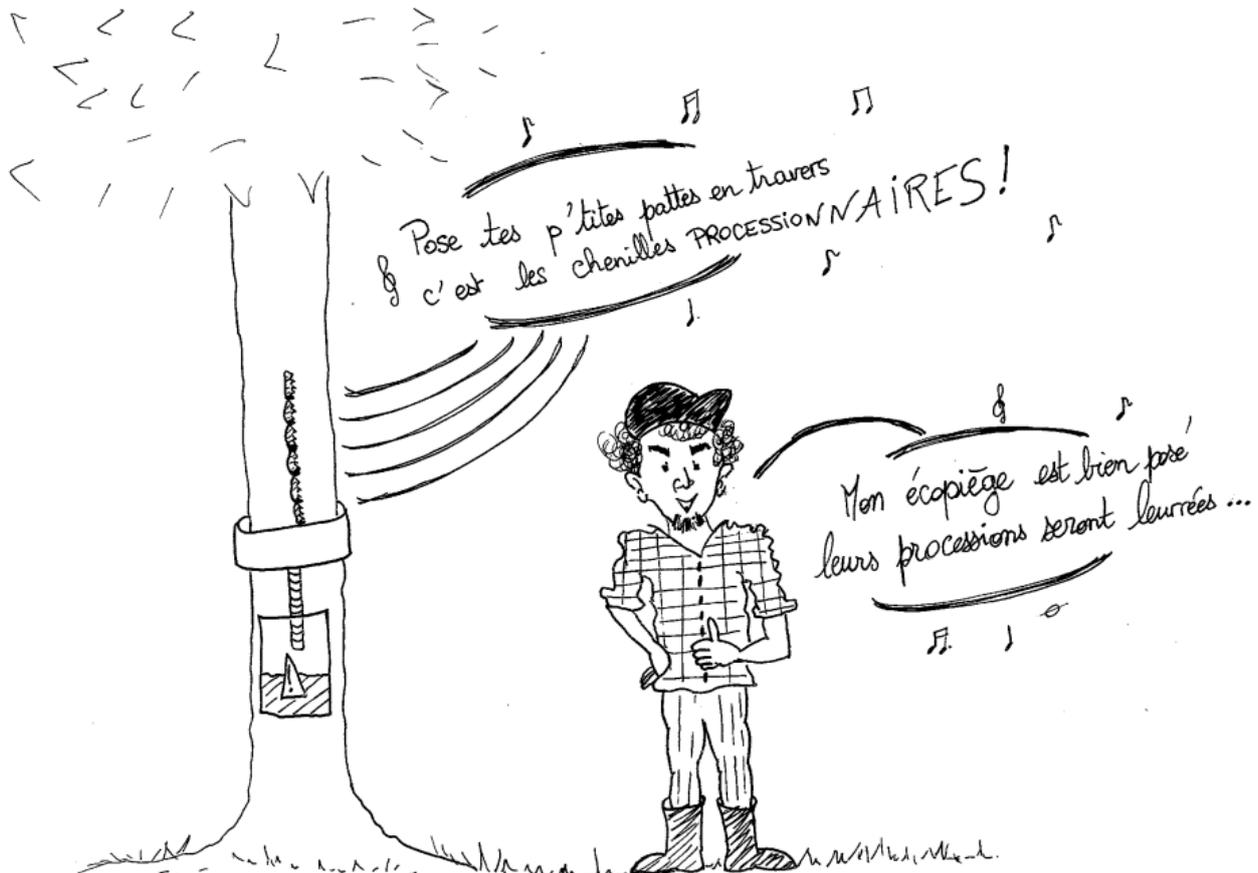
Méthodes alternatives



Dans la mesure où les processions n'ont pas encore débuté, des écopièges (pièges ceinturant le tronc et permettant de récupérer les chenilles) **peuvent être posés** dès à présent. Il faut veiller à ajuster et remonter la hauteur de pose dans les lieux fréquentés.

L'échenillage des nids peut également être effectué, en veillant à porter une protection individuelle complète (combinaison, lunettes, masque, gants et bottes).

Pour les chenilles au stade L2-L3, elles sont sensibles aux méthodes de biocontrôle. Des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* sont autorisés pour cet usage.



Rosier

D'une manière générale, pour cette période, les rosiers du réseau BSV JEVI sont sains (avec le printemps humide 2018, nos rosiers ont vu bien pire !) : ils sont exempts de mildiou, oïdium et puceron.

Réseau d'observations

Jardins d'amateurs. Région nantaise, corniche angevine, Pays d'Ancenis et cœur du bocage vendéen.

• Maladie des taches noires : présence ponctuelle

Observations

Sur les sites suivis, les rosiers d'un seul jardin présentent des symptômes de cette maladie.

Analyse de risque

Les précipitations récemment reçues, ainsi qu'une fraîcheur nocturne associée à des températures encore douces en journée, maintiennent des conditions favorables au développement de cette maladie.

En fin de saison, il s'agit d'une maladie courante rencontrée sur rosiers, qui ne met pas en péril le redémarrage de ces derniers lors de la saison suivante. Néanmoins, de bonnes pratiques peuvent permettre de limiter l'apparition de nouveaux symptômes pour l'année prochaine.

Méthodes alternatives



Ne pas arroser les jeunes feuilles.

Lorsque cela est possible, supprimer les parties infectées.

Ramasser régulièrement les feuilles malades tombées au sol.

POTAGER

Asperge

• Criocère : très faible présence

Réseau d'observations

Potagers d'amateurs. Territoire d'Erdre et Gesvres.

Analyse et gestion du risque

Le risque est très faible et aucun traitement n'est justifié.

Observations

Les populations sont quasi-absentes du site suivi.

Méthodes alternatives



A l'échelle d'un jardin de particulier, l'élimination manuelle est un bon moyen de lutte et permet actuellement une réduction des stocks hivernaux.

Chou

• Piérides : absence

Réseau d'observations

Potagers d'amateurs. Territoire d'Erdre et Gesvres, corniche angevine et cœur du bocage vendéen.

Observations

Les populations de chenilles sont absentes sur tous les sites suivis par le réseau BSV JEVI.

Analyse de risque

Sur les sites du réseau, l'observation est régulière et attentive.

Les ravageurs de cette culture sont donc régulés à temps. Mais avec cette chenille très vorace, les dégâts peuvent vite être importants : le suivi doit être constant.

Gestion du risque

A petite échelle, une destruction manuelle régulière peut suffire et est à privilégier. En cas de fortes infestations, des méthodes de biocontrôle peuvent être employées. Un produit à base de Btk est autorisé pour cet usage. Une attention particulière devra être portée à la qualité de l'aspersion.

Poireau

Réseau d'observations

Potagers d'amateurs. Territoire d'Erdre et Gesvres et région du Lude.

• Mineuse : absence

Observations

Les populations de ce ravageur sont absentes des sites suivis.

Analyse et gestion du risque

Les jardiniers ont disposé, dès la plantation de leurs poireaux, des voiles anti-insectes. Celui-ci permet une bonne protection de la culture en place.

• Teigne : pas de capture

Observations

Depuis le dernier BSV, il n'y a eu aucune capture de papillon.

Analyse de risque

Le risque est présent lorsque sont observées les premières chenilles.

Gestion du risque

Un voile anti-insectes permet une bonne protection de la culture en place. Mais une fois les chenilles dans les fûts, tout traitement est inutile.

Tomate

Réseau d'observations

Potagers d'amateurs. Territoire d'Erdre et Gesvres, Anjou bleu, corniche angevine et région du Lude.

• Mildiou : absence

Observations

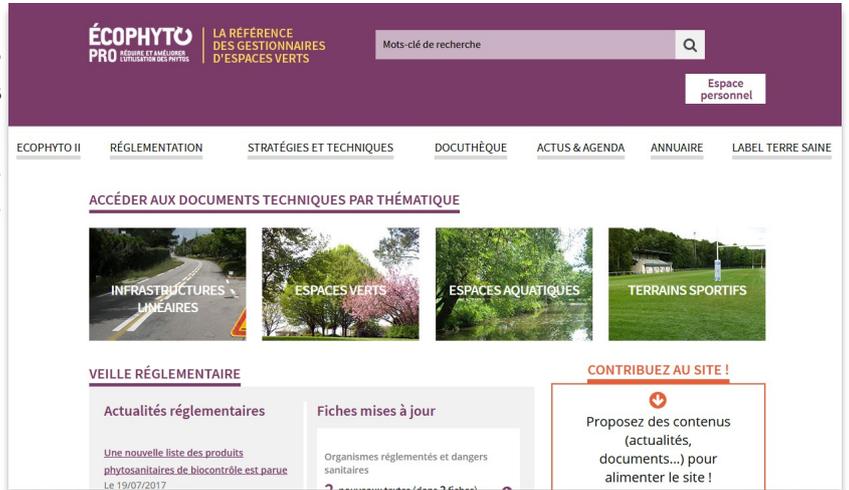
Aucun des sites suivis par le réseau ne présente des symptômes.

Gestion du risque

Les symptômes qui pourraient être rencontrés en cette fin de saison n'auraient plus d'impact sur cette culture arrivée en fin de production.

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien sur www.jardiner-autrement.fr/.



RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2018 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Francine GASTINEL - POLLENIZ 53 - bsv.jevi@polleniz.fr

Directeur de publication : Jean-Loïc Landrein - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire)- ARS Pays de la Loire - CRAPL - DRAAF Pays de la Loire - CFPPA Le Fresne - Jardinier amateur.



Observateurs : POLLENIZ (réseau FREDON - FDGDON des Pays de la Loire), Maison de l'Environnement, ville de CHEMILLÉ EN ANJOU, MAYENNE, LES SABLES D'OLONNE, OLLONNE SUR MER, SAINT HILAIRE DE RIEZ, ONF, Association Ça pousse aussi comme ça, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

